

“Je reçois beaucoup plus de mes sages d’encouragement que d’injures”

■ Christian Panier ne regrette pas d’avoir hébergé Michelle Martin et reste un militant PTB.

Entretien Jean-Claude Matgen

Une bonne semaine après avoir décidé d’héberger, à son domicile de Floriffoux, Michelle Martin, qui était jusqu’alors en liberté conditionnelle chez les sœurs de Malonne (lesquelles s’apprêtent à déménager à Woluwe), Christian Panier, l’ancien président du tribunal de première instance de Namur, aujourd’hui à la retraite, assume tranquillement son choix.

Qu’est ce qui vous a guidé ?

J’ai longuement réfléchi et il m’a semblé naturel de mettre en pratique les valeurs chrétiennes qui m’ont été inculquées pendant ma jeunesse, même si je ne crois plus en Dieu aujourd’hui. Il me paraissait normal d’accueillir quelqu’un qui a bénéficié, en toute légalité, d’une mesure de libération conditionnelle et dont pourtant personne ne voulait.

Comment s’organise votre quotidien ?

J’ai aménagé un appartement pour M^{me} Martin au premier étage de ma maison. Elle y accède en traversant mon jardin et mon hall d’entrée mais nous n’avons pas de contacts. Chacun vit sa vie, selon ses horaires et ses obligations.

Dimanche passé, plusieurs dizaines de manifestants sont venus crier leur colère sous vos fenêtres. Un commentaire ?

Une telle manifestation de personnes proches de l’extrême droite était prévisible. Je tiens à remercier le bourgmestre de Floreffe et le chef de corps de la police locale qui ont pris toutes les mesures pour éviter tout débordement. J’étais chez moi, au contraire de M^{me} Martin, j’ai attendu patiemment la fin de la manifestation avant de sortir. J’ai rencontré plusieurs voisins. Aucun ne m’a manifesté sa réprobation. Ils m’ont dit qu’ils se souviendraient de ce dimanche de Pâques 2015 mais qu’ils ne m’en voulaient pas.

N’avez-vous pas été inondé de messages hostiles, injurieux ou menaçants ?

J’en reçois certes mais beaucoup, beaucoup moins que de messages d’encouragement ou de félicitations. L’un d’eux m’a ému aux larmes. Il venait d’une Ucloise de mon âge, qui fut cheftaine chez les guides du temps où j’étais scout et dont je n’avais plus de

nouvelles depuis plus de quarante ans. Elle m’a dit que ce que j’ai fait est dans le droit fil des engagements d’humanisme chrétien que prennent les scouts et qui sont leur moteur.

J’ai aussi été touché par une dame âgée qui est venue vers moi alors je faisais des courses à la supérette du coin. Elle m’a dit qu’elle m’admirait. Certains internautes me traitent même de héros mais je leur réponds, à la manière de Balavoine, que je n’en suis pas un, que je suis juste quelqu’un de désireux de réconcilier l’humanité avec elle-même et qui espère que ceux qui n’ont pas

compris ma démarche comprendront un jour.

Vos deux enfants sont-ils derrière vous ?

Mon fils, Frédéric (Ndlr: qui enseigne à l’université de Stanford) me suit à 100%. Ma fille Géraldine, elle, n’est pas d’accord. Je la comprends, c’est une femme, elle n’accepte pas ce que M^{me} Martin, femme et mère, a pu faire.

Et vos amis, que disent-ils ?

Beaucoup m’encouragent et les autres, comme le bâtonnier Dermagne, très proche de Gino Russo, disent respecter mon choix même s’ils le désapprouvent. Cela me donne beaucoup de force et de courage.

Gino Russo, le papa de Melissa, une des victimes de Marc Dutroux et de Michelle Martin, vous accuse d’avoir évoqué son état de santé (voir ci-contre). Pas très élégant tout ça...

J’ai le plus grand respect pour les familles des victimes, pour le couple Russo ou pour Jean-Denis Lejeune. Que Gino Russo m’ait traité de Jésus de Namur, Christ Panier, illustre son sens de l’humour, qu’il a su garder malgré les épreuves subies. On a dit que je lui avais répondu en faisant état de sa maladie. C’est inexact, j’ai plutôt parlé des problèmes de santé de Jean-Denis Lejeune, qui sont connus et qui ont pu affaiblir son jugement.

On vous reproche aussi de vous être répandu dans les médias, comme si vous vouliez vous donner le beau rôle.

A aucun moment, je n’ai cherché à médiatiser ma décision. C’est un journal qui en fait état en long et en large. A partir de ce moment, la machine s’est emballée.

J’ai consulté quelques amis pour savoir quelle attitude adopter. Ils m’ont dit: “Ou bien tu t’enfermes, tu refuses toute interview et tout le monde va se mettre à inventer des choses; ou tu accueilles la presse et tu expliques aux journalistes les raisons de ton choix.” C’est ce que j’ai fait et beaucoup m’ont compris.

Ne risquez-vous pas d’être d’exclu du PTB où tout le monde n’a pas apprécié votre décision et les propos tenus à l’égard de M. Russo ?

J’ai dit et répété que je ne figurerais plus sur les listes lors des futures élections. Je reste un militant convaincu et le restera tant qu’on ne m’écartera pas. Je n’ai pas eu d’entrevue avec

Raoul Hedebouw, qui est en vacances, mais je le verrai certainement sous peu. Je constate que ma décision suscite un débat chez les militants du parti et cela, c’est plutôt sain.

Le juge sera-t-il exclu du PTB ?

La décision prise par l’ancien président du tribunal de première instance de Namur, Christian Panier, d’héberger Michelle Martin, dans un appartement aménagé au premier étage de sa maison de Floriffoux, lui vaudra-t-il d’être exclu du PTB ?

C’est peu probable. Il y a quelques jours, le député fédéral et président du parti de gauche, Raoul Hedebouw déclarait: “Personnellement, je ne veux plus que M. Panier soit candidat chez nous.” Mais avant de prononcer cette phrase, M. Hedebouw avait indiqué que la décision du juge était d’ordre strictement personnel. Il avait aussi rappelé que l’intéressé n’est ni porte-parole du PTB ni mandataire.

C’est ce que nous a confirmé le porte-parole du parti, David Pestieau. “Le choix de M. Panier n’engage pas le parti. Il a lui-même déclaré qu’il n’avait consulté personne avant de le faire et qu’il se retirait des affaires publiques. Le PTB n’a aucune envie de monter cette affaire en épingle. L’attitude de M. Panier suscite des discussions parmi les membres et les militants du parti mais cela ne va pas plus loin. Fallait-il partir de l’exemple de M^{me} Martin pour relancer le débat sur la libération conditionnelle ? Le PTB ne le croit pas même si la question revêt de l’intérêt et que nous sommes hostiles à des mesures de restriction.”

“Christ Panier”

Bref, Christian Panier, qui nous a confirmé qu’il ne revendiquait aucune place sur aucune liste du PTB aux prochaines élections (en 2014, il était deuxième sur la liste présentée aux européennes mais n’a pas été élu) mais désirait demeurer un militant du parti, ne risque pas grand-chose, une éventuelle exclusion ne se décidant qu’à l’issue d’une procédure impliquant les instances collectives du PTB.

La réaction de Raoul Hedebouw porte, en vérité, essentiellement sur les propos que M. Panier aurait tenus à l’égard de Gino Russo, le père de Melissa, très proche du dirigeant politique. Apprenant ce que M. Panier avait fait, Gino Russo l’avait traité de nouveau “Jésus de Namur, Christ Panier, accueillant sainte Michelle Martin-Dutroux”. A quoi, Christian Panier (ce qu’il dément, voir ci-contre) aurait répondu: “Je me pose la question de savoir si les problèmes de santé de M. Russo n’ont pas altéré sa clairvoyance légendaire.”

J.-C.M.

“Certains me traitent de héros, mais je n’en suis pas un. J’ai seulement voulu poser un geste d’humanité.”

CHRISTIAN PANIER

L’ancien juge héberge chez lui Michelle Martin.